

# LES PERTURBATEURS ENDOCRINIENS : A LA VEILLE D'UNE CRISE SANITAIRE MAJEURE



COLLECTIF CITOYEN DE MIONS  
7-9 allée du Château, 69780 MIONS

**Collectif Citoyen de MIONS**  
**CAFÉ DES SCIENCES**

**Les Perturbateurs Endocriniens**

**Jeudi**  
**09** 2017  
**Nov.**  
**19h**

*Intervenant : Pascale MIRAKIAN*  
(gynécologue endocrinologue)

**CENTRE CULTUREL JEAN-MOULIN - MIONS**  
Salle de Cinéma  
Renseignements : ☎ 04 78 20 89 13  
ccmmions@gmail.com.fr

Le jeudi 9 novembre 2017, le Collectif Citoyen de Mions organisait dans la salle de cinéma du centre culturel Jean Moulin de Mions un « Café des Sciences » consacré aux perturbateurs endocriniens, avec pour conférencier le docteur Pascale Mirakian, gynécologue endocrinologue à l'hôpital Natercia de Lyon. Une soixantaine de personnes sont venues pour s'informer. Pendant près de 2 heures, Pascale Mirakian a expliqué, grâce à un exposé très clair et à ses réponses aux nombreuses questions de l'auditoire, ce que sont les perturbateurs endocriniens et leurs dangers.

Cette notion date officiellement de 1991, bien que suspectée depuis les années 1940 : il s'agit de substances, ou de cocktails de substances qui altèrent les fonctions des glandes endocrines qui fabriquent nos hormones, et de ce fait induisent des effets néfastes sur des organismes intacts. Ces nuisances se manifestent non seulement sur les individus exposés, mais aussi sur leur descendance, souvent sur plusieurs générations.

Aujourd'hui, plus de mille substances correspondent à cette définition : insecticides, pesticides, fongicides, bisphénols, phtalates présents dans de nombreux produits de consommation courante (conservateurs alimentaires, films plastiques, emballages...), produits fluorés antiadhésifs (Téflon) et antitaches, retardateurs de flamme sur les tissus (brome), PCB comme isolants électriques.... La toxicité de ces produits n'est pas, de plus, dose dépendante, c'est à dire qu'il n'y a pas de seuil en dessous duquel ils peuvent être considérés comme non ou peu agressifs.

**Leurs effets sont perceptibles**

**\*Sur les hormones sexuelles avec des effets féminisants, induisant des troubles de la reproduction (stérilité, baisse importante de la fabrication des spermatozoïdes chez l'homme) maladies de l'appareil génital chez la femme (endométriose, ovaires polykystiques), et des cancers hormono-dépendants (sein et prostate).**

**\*Sur les hormones thyroïdiennes avec des insuffisances thyroïdiennes. Quand cela touche des futures mamans, leurs enfants auront des anomalies du développement cérébral (baisse du QI) et des troubles comportementaux.**

**\*Sur les hormones métaboliques, avec des obésités et du diabète.**

**Ainsi on trouve ces perturbateurs endocriniens partout dans notre environnement et notre alimentation, d'autant qu'on se heurte à de puissants lobbys industriels qui font tout pour minimiser le problème, voire le nier.**

**Un certain nombre de substances ont déjà été interdites : le DDT, le Distilbène, le bisphénol dans les biberons. D'autres sont sur la sellette, le Round Up de Monsanto entre autres, mais il reste du chemin à faire.**

**Si nous sommes tous concernés dans notre santé, deux populations sont particulièrement à risque : les femmes enceintes qui vont polluer leur bébé et les nourrissons. On peut essayer de limiter les dégâts en proposant quelques gestes simples :**

**\*Chez les futures mamans, saturer leur glande thyroïde avec de l'iode (voir avec leur médecin), pour éviter que ne s'y fixe du brome (retardateur de feu sur les vêtements) ou du chlore (piscines) et ainsi annule le rôle de l'hormone.**

**\*Limiter la consommation de poissons gras (de mer surtout) car les toxiques se fixent préférentiellement dans leur graisse, et consommer de préférence des produits bios.**

**\*Éviter les plastiques alimentaires, et, en aucun cas, les chauffer au micro-onde.**

**\*Éviter tous les cosmétiques (contre vergetures, le soleil, les moustiques...) non étiquetés bio.**

**\*Éviter les casseroles et poèles Tefal.**

**Nous sommes certainement au début d'une prise de conscience et d'un long combat, les problèmes étant d'autant moins simples qu'ils ne se manifestent que tardivement après l'exposition, et souvent sur les générations futures. Cet effet transgénérationnel n'en est que plus redoutable. Il faut ajouter que si des soupçons graves et concordants pèsent sur certains produits bien identifiés, l'association de plusieurs molécules peut présenter un effet « cocktail ». En apporter des preuves formelles et indiscutables aux industriels et aux gouvernants qui sont sensibles à leurs discours risque de demander du temps ainsi que la pression des consommateurs que nous sommes.**